

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 21, rue Edmond Simon - 598770 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Maharaj

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Editorial

Adhyatmaramayana (I-1-6 à 15)

Tribune libre : La vérité sur la Bosnie

Sri Ramakrishna sur le Nom Divin (3)

Hamsa : La Manifestation subtile

Ramdas à son sujet

L'Ile Maurice

**Maya, ou le 'quand' et le 'pourquoi' du monde (Swami Rama
Tirtha)**

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine,
de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".*

Ramapuratatapni Upanishad

Editorial

Tout comme l'année dernière, vient le mois d'octobre et un double numéro de notre RAMA NAMA commun.

Le jour approche, en effet, où votre serviteur devrait, si Yogiji le permet, s'envoler de nouveau pour rejoindre Bharat Mata. Des problèmes d'ordre professionnel sembleraient pour le moment l'en empêcher, mais aujourd'hui est aujourd'hui et demain sera demain (1). Aussi, quoi qu'il en soit, il a préféré prévoir ce double numéro qui, de plus, permet d'inclure une très importante conférence de Swami Rama Tirtha dont la longueur n'aurait pas tenu sur un numéro simple. Peu de photos dans ce numéro comme vous le constaterez.

Vous devez tous savoir que la biographie de Yogiji a pris un peu de retard compte tenu du fait qu'il a été décidé de la faire paraître dans le même ouvrage à la fois en français et en anglais. La date prévue de parution est maintenant novembre. Il faut donc espérer que vous pourrez tous vous la procurer pour le 78ème Jayanti de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR le 1^{er} décembre prochain. Nul ne connaît encore le prix du livre mais, quoiqu'il en soit, vous pourrez vous le procurer ou dans les librairies ayant un rayon "spiritualité" ou en nous écrivant. Nous devrions aussi recevoir d'Inde le livre "Souvenir". Nous pouvons d'ores et déjà dire que le prix de ce livre souvenir sera d'un peu plus de 200 F (1.000 roupies en Inde auxquelles il faut ajouter le coût de l'envoi). Ce livre est un ensemble de témoignages de personnes ayant 'bénéficié' de la Grâce de Yogiji.

C.C. Krishna

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

(1) Le 28 septembre, nous avons reçu la bénédiction de Yogiji pour entreprendre ce voyage en Inde. Il n'y a donc pas de doute, tout n'est qu'une question de date.

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

BALA KANDAM

Chapitre I La Vérité au sujet de Rama

Question de Parvati : Rama était-il absorbé dans le monde ? (6-15)

6.- Un jour, alors qu'il était assis dans un pavillon du paradis du Kailash (1) sur un trône en diamant lumineux comme cent soleils, le Dieu Shiva aux trois yeux - qui est le Seigneur Suprême - celui qui donne refuge, qui est adoré par les Siddhas (2), et qui est la Demeure de la Béatitude, fut questionné avec dévotion par Parvati Devi son épouse, la Fille de la Montagne (3), avec les mots suivants qui effacent les péchés :

Parvati dit : 7.- Je Te salue, Toi le Brillant et la Demeure des systèmes des mondes ! Tu es le Voyant Ultime pour qui tous les Jivas (4) sont des objets ! Tu es aussi le Seigneur Suprême de tous les êtres. Puisses-tu, toi qui est aussi l'Eternel, être assez satisfait pour me faire connaître la vérité au sujet du Purushottama (5), la Substance spirituelle suprême.

8.- Voici ! Les grands (sages) transmettent aux dévots des secrets spirituels même importants qui ne devraient pas normalement être communiqués aux autres. Je suis Ta dévote et Tu es celui qui m'est cher. Aussi, Seigneur, sois heureux de répondre à ma question.

(1) Montagne de l'Himalaya, résidence de Shiva. Le Kailash se trouve maintenant au Tibet, non loin des frontières indienne et népalaise.

(2) siddha = parfait.

(3) Parvati est (dans le mythe) la fille du Mont Himavant.

(4) Âme individuelle (v. 'Hamsa')

(5) Purushottama = Purusha uttama = l'Etre Suprême.

RAMA NAMA

9.- Transmets-moi brièvement et avec des mots simples qui peuvent être compris même la femme ignorante que je suis, cette connaissance qui produit l'expérience spirituelle, suivie par une dévotion suprême et le non-attachement aux valeurs du monde.

10.- Ô Toi aux yeux de lotus ! J'ai encore une autre question à Te poser au sujet d'une matière suprêmement ésotérique. S'il te plaît, réponds-moi d'abord à ce sujet-là. C'est un fait bien connu que la dévotion à Rama, l'Essence de toute existence, est pour l'homme un bateau bien construit pour traverser l'océan du samsara (6)

11.- C'est un enseignement bien connu que la dévotion (bhakti) à l'Être Suprême est la route royale vers la libération (moksha), et que nul autre moyen n'est requis pour sa réalisation. Pourtant j'ai quelques doutes à ce sujet. Il t'appartient, par un exposé clair, de dissiper de tels doutes de mon esprit.

12.- Rama est dit être l'Être Originel transcendant toutes les manifestations des gunas de Prakrti et il est inaffecté par eux. L'acceptant ainsi, les hommes se dévouent jour et nuit sans aucune réserve à son adoration et de cette façon ils atteignent l'Etat Suprême.

13.- Quelques personnes disent cependant que, bien qu'il soit le Suprême, Rama ne pourrait se connaître lui-même en tant que Soi Spirituel (Brahman) du fait de Son propre Pouvoir d'Ignorance. Quand il est instruit par un autre (7), il arrive à connaître la vérité au sujet du Soi Transcendant.

14.- Si, plus tôt, il a connu la vérité à son sujet, comment pourrait-il, Lui l'Être Suprême, être affligé de chagrin par la perte de Sita et pleurer son destin ? Mais s'il était sans connaissance du Soi, comment peut-il être un juste objet d'adoration, étant seulement au niveau de toutes les créatures vivantes ignorantes ?

15.- Quelle que soit l'explication que tu as pour cette énigme, daigne m'en informer et ôter mon doute.

(6) Samsara : la ronde des naissances et des morts.

(7) Par Brahma comme il est dit dans le Ramayana de Valmiki.

TRIBUNE LIBRE

La vérité sur la Bosnie

Jai Somanath

(Université de Californie, Los Angeles)

Il y a beaucoup de choses en commun entre l'histoire de l'Inde et celle de la Serbie. Au début, il n'y avait ni indiens, ni pakistanais, ni bangladeshis. Il n'y avait que des hindous. Au début, il n'y avait ni slovènes, ni croates, ni serbes, ni bosniaques musulmans, seulement un peuple slave. Le cycle de la haine commença lorsque les envahisseurs islamiques voulurent convertir la population locale avec le choix peu enviable : 'l'Islam ou le sabre' pour servir leurs besoins impériaux, coloniaux.

Cela se fit en Inde pendant des siècles en commençant avec Mohammed Bin Qasin et dans le cas de la Serbie avec des envahisseurs turques comme Murad. Le crime et le viol étaient des moyens habituellement utilisés. Des milliers et des milliers de places saintes hindoues et serbes ont été désacralisées et mises en ruines et souvent leurs endroits furent pris par des mosquées (comme Ayodhya, n.d.t.). Mais en dépit de toutes ces atrocités, il y avait en commun une aspiration, une culture, même un langage - l'hindi altéré (urdu dans le cas de l'Inde) et le serbo-croate pour la Bosnie. Les gens, quelque soit leur religion, vivaient ensemble cordialement, sinon heureusement.

Mais alors, tout comme nous eûmes Jinnah et Suhrawardy renommés pour l'action directe, il y eut malheureusement Aliza Izetbegovic en Bosnie. Ce furent ses musulmans nazis qui exterminèrent 320.000 serbes et 30.000 juifs à Sarajevo à la veille de l'avance de l'armée allemande nazie pendant la 2ème guerre mondiale. Ce furent Izetbegovic et son mouvement des Jeunes Musulmans qui utilisèrent l'agression, le 'nettoyage ethnique' et le génocide pendant 50 années pour obtenir les territoires.

Izetbegovic, à l'âge de 16 ans, fonda l'organisation politique religieuse "Jeunes Musulmans". En 1983, pour les activités violentes des Jeunes Musulmans, il fut condamné à 16 ans de prison pour crimes contre les Serbes. Il en fit 6.

De nouveau avec l'aide de l'Allemagne il parvint à obtenir son poids de chair sous la forme de la Bosnie où les musulmans formaient la majorité mais avec des parties substantielles où vivaient des Serbes, cela ressemblant beaucoup au Pakistan taillé dans l'Inde.

Ici cesse l'analogie. A la différence de l'Inde qui était conduite par Gandhi et Nehru qui laissèrent environ 10 millions d'hindous être nettoyés hors du Pakistan, les Serbes avaient Milosavic et Karadzic qui refusèrent de laisser les Serbes dans l'état de Bosnie partagé être 'nettoyés' de la même façon. Et ils gagnent dans leur lutte, en dépit de la calomnie déversée contre eux par les media de l'ouest contrôlés par l'Arabie.

Je sais que l'introspection n'est pas le point fort de l'Islam et des musulmans. Mais ils doivent la pratiquer avant qu'il y ait plus de catastrophes. Il n'est d'aucune utilité de répéter comme des perroquets la propagande des intérêts matériels qui dépeint les musulmans de Bosnie comme des "bébés dans le bois" menacés par des monstres serbes.

RAMA NAMA

L'information suivante est tirée du rapport du "House Republican Reaserch Committee" daté du 1er septembre 1992 : "... Une série d'atrocités, incluant quelques-uns des pires récents crimes, contre des civils musulmans à Sarajevo comme propagande destinée à gagner la sympathie du monde et une intervention militaire, fut en fait échaffaudée pour les media occidentaux par les musulmans eux-mêmes..."

Il convient de noter que le gouvernement musulman en Bosnie refusa la demande des serbes d'une enquête par des observateurs occidentaux dans le meurtre récent de 60 civils sur la place du marché de Sarajevo. Hitler utilisa les mêmes tactiques pour provoquer la guerre avec la Pologne.

Il convient aussi de noter que récemment les femmes premiers ministres de Turquie et du Pakistan sont venues en Bosnie exprimer la solidarité islamique avec l'état islamique de Bosnie au coeur de l'Europe. Ils ont probablement discuté de l'utilisation du viol comme arme employée dans leur propre société et par les musulmans de l'ancienne Yougoslavie . Des milliers de femmes arméniennes sont tombées victimes des Turcs. Dans le court intervalle de 9 mois les soldats musulmans du Pakistan sont arrivés à tuer 3 millions de bengalis et à violer plus de 100.000 femmes.

La loi islamique pakistanaise requiert 4 témoins musulmans masculins pour convaincre en cas de crime de viol. Si on utilise les mêmes critères contre les soldats serbes chrétiens on les trouvera innocents.

Il y a une paire de dictons qui méritent d'être considérés à propos des musulmans, spécialement dans ce saint mois de ramadan avant qu'ils aillent accuser les autres d'atrocités commises contre eux, tandis qu'à leur convenance ils ignorent les facteurs islamiques qui leur sont donnés :

- 1.- Tu récolteras ce que tu sèmes,*
- 2.- Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent.*

Ainsi le régime d'Aliza Izetbegovic en Bosnie se fera à lui-même un bien immense s'il accepte la juste demande des Serbes d'instituer une enquête internationale dans les récentes explosions de bombes sur la place du marché de Sarajevo et s'il accepte le partage de la Bosnie. Après tout la Bosnie est le produit du partage de l'état multi-ethnique de Yougoslavie, et la demande des Serbes pour leur propre pays en Bosnie a une validité identique.

Et dans le cas de l'Inde aussi, si le Pakistan cesse de sponsoriser le terrorisme au Kashmir; il n'aura pas à crier au monde sur la violation des 'droits de l'homme'.

Si les islamistes adoptent les principes du 'bon livre' ils vivront en paix entre eux et avec les autres et le monde sera un meilleur endroit pour nous tous, même non-croyants.

Mars 1994

Note : Il est significatif qu'un an et demi plus tard, par la même cause les musulmans aient obtenu ce qu'ils désiraient : l'intervention militaire de l'OTAN contre les Serbes, et qu'ils en profitent de plus pour conquérir du terrain. Mais là personne ne dit rien. Cela doit faire partie du 'nouvel ordre international' dont on a rabâché les oreilles des téléspectateurs lors de la guerre du Golfe...

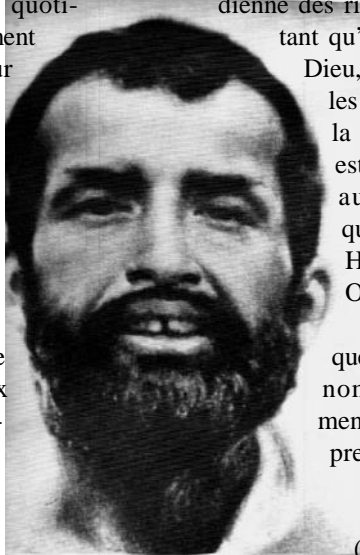
LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 Juillet 1995, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 150.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 35.280.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

SRI RAMAKRISHNA sur le Nom Divin (3)

«L'homme qui tombe en extase et dont les poils se hérissent à la seule mention du Nom du Seigneur, et aussi celui qui, entendant le Nom de Dieu, pleure d'amour, ont tous deux atteint leur dernière incarnation.»

«La pratique quotidienne est nécessaire seulement est nécessaire seulement véritable amour pour pas d'extase et que sent pas sur la tête à Nom. Quand l'âme tout travail tombe l'adorateur n'a plus Seigneur (Rama, ment le symbole



dienne des rites et des cérémonies tant qu'on n'a pas acquis un Dieu, tant qu'on ne pleure les cheveux ne se hérissent la seule mention de Son est parvenue à cet état, automatiquement, et qu'à répéter le Nom du Hari, etc.) ou simple-Om.»

« Qu'est-ce prononcer le doux oublier non seulement aussi votre proche.»

que prema ? C'est lorsque nom de Hari vous fait ment le monde extérieur, pre corps, qui vous est si

«Cette foi (culte de Chaitanya) exige que l'homme essaye en tout temps de cultiver trois choses : la joie dans le Nom du Seigneur, l'amour pour tous les vivants et le service des adorateurs. Dieu et Son Nom sont identiques; sachant cela, il ne faut se servir de ce Nom qu'avec amour et ferveur...»

RAMA NAMA

“ Si vous posez du bois mouillé sur un brasier, il perd petit à petit son humidité. De même, l’esprit de frivolité se dessèche de lui-même chez l’homme qui répète le saint Nom de Dieu et qui trouve en Lui son refuge. Celui qui se dit qu’il pensera à Dieu lorsque son attachement aux choses terrestres aura pris fin, ne sera jamais capable de le faire, car ce moment ne viendra jamais.

“ Un certain sage avait un livre. Quelqu’un lui en demanda le sujet. Le sage ouvrit le livre. A chaque page était écrit le Nom de Dieu : “ *Om Rama* ”. Il n’y avait rien d’autre. ”

"La meilleure chose, pour les hommes dont l’esprit est attiré par les objets des sens, est de garder l’attitude dualiste et de chanter à haute voix le Nom du Seigneur, comme il est enseigné dans le *Narada-Pancharatra*."

"Kali (le mal caractéristique du kaliyuga) ne pénètre jamais dans une maison où l’on chante continuellement les louanges du Seigneur."

"Elle est très puissante, la semence du Nom de Dieu, elle détruit l’ignorance et le mal. Une graine est très fragile, de même que la petite plante, et pourtant celle-ci perce la terre et s’y fraie un passage. ”

“ Par l’emploi de la dévotion, les sens subtils peuvent être aisément et naturellement maîtrisés. Plus l’Amour divin grandit en nous, et plus nous trouvons insipides les joies charnelles. Les plaisirs de la chair peuvent-ils attirer un homme ou une femme dont l’enfant vient de mourir ?

- (Un disciple) : Mais je n’ai pas encore appris à aimer Dieu!

- Redites constamment Son Nom, cela vous purifiera du péché, de la luxure et de la colère. Tout désir sensuel sera ainsi écarté.

- (Le disciple) “ Mais je n’ai aucune joie à répéter le Nom du Seigneur ! ”

- Eh bien! suppliez-Le de vous enseigner à trouver de la joie en Son Nom. Il exaucera certainement votre prière. Si un malade fiévreux perd toute envie de manger, il faut désespérer de sa vie, mais s’il trouve encore un peu de plaisir à se nourrir, vous pouvez toujours espérer. Donc, je vous le dit : Trouvez de la joie en Son Nom, redites-le - n’importe lequel, Durga, Krishna, Shiva... Vous n’aurez plus aucune crainte si vous sentez que, chaque jour, vous désirez davantage répéter ces Noms. Votre maladie doit être guérie et la grâce de Dieu descendra sûrement en vous. ”

A suivre



HAMSA

DEUXIEME SOUS-PARTIE

LA MANIFESTATION SUBTILE

CHAPITRE I

LA COMBINAISON DES PRINCIPES - LES KOSAS

Voilà donc MAYA involuée dans les principes créateurs. L'ensemble de ces principes est l'oeuf d'or, qui va donner naissance à la création par elle-même.

Cette création va naître de la combinaison de ces principes entre eux. Résumons-les encore une fois :

- * BUDDHI
- * MANAS
- * AHAMKRTI

- * 5 SENS DE CONNAISSANCE
- * 5 SENS D'ACTION
- * 5 PRANA

I.- L'ORGANE INTERNE (ANTAHKARANA).-

La combinaison des trois principes : BUDDHI, MANAS et AHAMKRTI, c'est à dire la faculté de discrimination ou de compréhension juste, du mental et du sens de l'individuation, forme ce que l'on appelle l'ORGANE INTERNE.

II.- LES ENVELOPPES (KOSA).-

1/ VIJNANAMAYAKOSA - LE JIVA OU AME INDIVIDUELLE.-

a) Vijnanamayakosa.-

La BUDDHI, faculté de compréhension va, tout naturellement, pour pouvoir «jouer», se combiner avec les jnanendriya, les facultés de connaissance.

Ayant «saisi» l'objet de connaissance grâce à ces facultés, elle va pouvoir «agir», c'est à dire discriminer entre le vrai et le faux dans cet objet.

Cette combinaison entre buddhi et sens de connaissance forme l'enveloppe appelée VIJNANAMAYAKOSA ou ENVELOPPE DE CONNAISSANCE. Mais, se rapportant à la buddhi, vijnana est la connaissance totale (par compréhension (comp-prehendere : prendre ensemble), la connaissance au-delà du mental, supramentale. On pourrait aussi l'appeler l'enveloppe ou la gaine supramentale.

b) Le JIVA.-

Comme nous le voyons, vijnanamayakosa est la première limitation qui intervient. C'est là où joue l'ahamkrti et, par association, le purusa s'enferme dans une enveloppe et l'individualité apparaît. Alors qu'auparavant elle n'était, cette ahamkrti, qu'un principe existant, elle se manifeste maintenant et cette première manifestation est vijnanamayakosa, première apparition de l'individualité

RAMA NAMA

Le PURUSA devient en quelque sorte entité individuelle. Il devient, ou apparaît, comme AME INDIVIDUELLE ou JIVATMAN ou JIVA.

Et ce jiva va s'enfermer par la suite dans d'autres enveloppes.

Le principe du jiva est, on l'a vu, l'organe interne. C'est cet organe interne qui se combine, se lie. Ainsi continue l'involution, la manifestation, la création.

2/ MANOMAYAKOSA -

Le MANAS ou mental, pour pouvoir entrer en fonction et donc s'exprimer, doit aussi recourir aux facultés de connaissance afin de saisir les objets de ceux-ci. A partir de cette «saisie» il va pouvoir fonctionner.

Mais manas est celui qui découpe, analyse les choses saisies, ne donne pas la «compréhension totale». Il est caractérisé par le doute. Manas est la faculté de raisonner, de raisonner.

Cette combinaison entre manas et les facultés de perception forme l'enveloppe nommée MANOMAYAKOSA ou enveloppe formée de mental ou GAINÉ MENTALE.

Ahamkrti y est bien sûr contenue.

3/ PRANOMAYAKOSA -

Nous avons vu que pour que les sens d'action puissent eux-mêmes agir, ils ont besoin de l'énergie vitale, du prana.

Karmendriya et prana vont donc se combiner, s'associer, pour former PRANOMAYAKOSA, enveloppe formée d'énergie vitale ou GAINÉ VITALE.

RAMA NAMA

CHAPITRE II

SUKSMASARIRA

LE CORPS SUBTIL

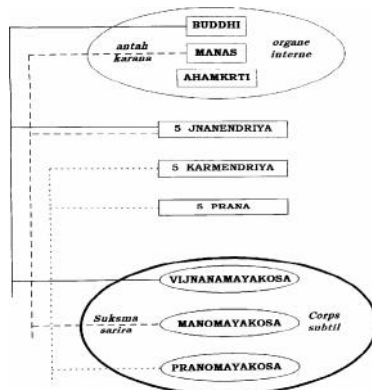
Nous nous retrouvons donc avec trois enveloppes dans lesquelles est enfermé le JIVA.

L'ensemble de ces trois enveloppes forme ce que l'on appelle le CORS SUBTIL (SUKSMASARIRA), que l'on peut traduire aussi par «corps fin» ou «corps astral».

Le corps subtil est donc composé :

- d'une gaine de connaissance,
- d'une gaine mentale
- d'une gaine vitale.

et de l'organe interne qui lui est automatiquement attaché. Sans lui ces enveloppes n'auraient pu se former.





Ramdas va vous dire comment il a été guidé sur le chemin de la Réalisation de Dieu. Buddha lui a appris à annihiler tous désirs et à atteindre cet état de parfaite quiétude appelé Nirvana qui équivaut à ce que les écritures hindoues appelle Moksha. Tant que l'annihilation des désirs existe, Buddha se tient suprême. Krishna a appris à Ramdas que l'univers entier était Sa forme, et si l'on se base sur cette véritable connaissance du Soi omnipénétrant, on atteint Moksha. Jésus lui a appris que nous devons aimer tous les êtres également et que nos coeurs doivent déborder d'amour pour tous les êtres. Si vous aimez tout le monde de la même manière, la distinction que vous voyez entre l'homme et l'homme, entre communauté et communauté, pays et pays, disparaît. Mohammed a appris à Ramdas l'abandon de soi. Nous devons faire nôtre la volonté d'Allah. De Guru Nanak Dev, Ramdas a appris que le souvenir constant du nom de Dieu est la sadhana des sadhanas.

Il y a pas mal d'années, Ramdas pensait qu'il était séparé de Dieu. Il prenait Son Nom et le priait afin de pouvoir fusionner en Son Etre omnipénétrant (immanent) et transcendant. Mais petit à petit la lumière se leva sur Ramdas et il réalisa que la différence entre lui et Dieu était quelque chose de faux. Alors Dieu parla à Ramdas : "Tu t'appelles Mon serviteur. Mais toi et Moi sommes un". Sa grâce vint en telle abondance que l'ego disparut totalement, tout comme l'obscurité disparaît quand la lumière est apportée. Ainsi, par le fait de penser continuellement à Lui, le sens de l'ego fut complètement détruit. Ramdas découvrit que lui et l'Etre suprême étaient un. Sa seule mission fut ensuite de parler de Dieu à tout le monde, qu'ils soient prêts à entendre ou non. Ramdas se déversait simplement lui-même en parlant de la grâce de Dieu, et il assu-

RAMA NAMA

rait de manière répétée ceux qui l'écoutaient que s'ils obtenaient aussi Sa grâce, ils seraient des êtres entièrement différents, tout ce qui n'était pas divin en eux disparaîtrait et tout ce qui était divin en eux serait révélé. Dans sa miséricorde, Dieu a mis Son glorieux Nom dans la bouche de Ramdas et a dit : "Enfant, répète constamment le Nom et, grâce à cela, tu obtiendras la paix et le bonheur absolus." Ramdas fit ainsi et maintenant il jouit sans cesse du bonheur.

3

RAMDAS peut vous dire, à partir de son expérience personnelle, qu'il n'y a pas de Sadhana plus facile, plus grande, plus sûre et plus efficace pour atteindre Dieu que la répétition ou le chant du glorieux Nom de Dieu. Ainsi, le message que vous donne Ramdas est que vous devez entreprendre la répétition du Nom de Dieu.

Ramdas a été porté de place en place et il a rencontré des milliers d'amis et leur a parlé de Jnana, Bhakti, C'Amour et le Service Universels, de l'Unité de toutes les religions, etc... Mais son sujet principal, le poids de sa chanson, pour ainsi dire, est de répandre le message du Nom partout, et cela a été fait. C'est le sujet favori de Ramdas : la gloire du Nom qui lui a été donné par son Guru plein de compassion et de miséricorde. Ainsi, ayez toujours le nom de Dieu sur les lèvres.

Le Guru et le Nom que le Guru lui donna furent les deux grands sauveurs qui libèrent Ramdas de l'esclavage de l'ignorance et lui accordèrent paix et bonheur parfaits. Celui qui a toujours le nom de Dieu sur les lèvres est une âme bénie. Ainsi Ramdas vous conseille à tous de garder toujours avec vous le nom de Dieu et le souvenir de Dieu avec pour seul objectif de réaliser ce but d'union parfaite avec Cui et d'absorption en Cui.

* * *

Beaucoup de personnes demandent à Ramdas s'il médite. Ramdas ne sait pas. Ils demandent quelle Puja il fait. Ramdas ne sait pas. Il possède une conscience dans laquelle il ne sent pas qu'il est différent de l'Être Divin. Quand vous savez qu'il n'y a qu'Un, qui existe pour faire une Sadhana et pour quoi ?

RAMA NAMA

Ramdas trouva pour lui-même que la répétition du Mantra que le Guru lui avait donné était une panacée contre tous les maux du mental. Il stoppa le trouble du mental, le libéra de toutes les pensées indésirables, et le rendit parfaitement serein, calme et tranquille. C'est dans cet état que Dieu lui commanda de quitter Mangalore et de voyager. A cette époque son attachement aux objets extérieurs était complètement mort. Il parcourut à peu près l'Inde entière, voyage au cours duquel il devait se retirer dans la solitude et entreprendre des austérités sévères avec pour seul but de s'établir de manière permanente dans la conscience de la Réalité.

Il sut plus tard que ce n'était pas tout. La vie manifestée doit être vue non comme un phénomène diversifié mais comme une Réalité cosmique. Cette vision et cette réalisation furent aussi accordées à Ramdas afin de le préparer en tant que véhicule pour révéler le message de l'amour et du service universels. Après lui avoir donné cette plénitude de l'expérience divine, Dieu donna à Ramdas la tâche de porter ce message au monde.

A partir de ce moment, il alla de place en place à la demande de son Maître, et délivra le message à tous ceux avec qui il fut en contact. Il disait à tous, à partir de sa propre expérience, que la répétition du saint Mantra est un remède merveilleux contre toutes les maladies du mental comme le désir, la haine, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et l'envie.

Ramdas est un serviteur de Dieu et il va de place en place pour propager la grandeur du Nom. Il vous parle de la grandeur du Nom parce qu'il lui a donné un profit sans prix. Quand il s'efforçait de réaliser Dieu, il a trouvé que la répétition du Nom Divin était le chemin le plus facile pour purifier le mental et réaliser Dieu. Ramdas prie le Seigneur Tout-Puissant de créer une dévotion aigüe dans tous vos coeurs de telle sorte que vous puissiez toujours avoir Son Nom sur votre langue et jouir d'un bonheur infini.

Pour Ramdas, vous êtes tous des manifestations de Dieu, parce que Dieu demeure dans le coeur de chacun de vous. Le conseil que Ramdas vous donne est que vous devez vous souvenir de Dieu de manière constante afin que vous puissiez sentir Sa présence en vous. Vous êtes tous sous la protection de Dieu et Il est le grand guérisseur de toutes vos maladies mentales et physiques.

L'ÎLE MAURICE

C'est à la mode aujourd'hui de parler de l'île Maurice. Mais pourquoi en parler dans Rama Nama ? Les français, lorsqu'il entendent parler de cette île perdue dans l'océan indien, pensent tout de suite au petit paradis sur terre, aux palmiers, aux cocotiers et aux plages de sable blanc. Ceci dit combien, de français ou d'européens ayant pris des vacances là-bas connaissent Mauritius ? Un sur cent, allez savoir ! Car, vu de l'intérieur, les touristes européens sont comme 'parqués' sur les plages dominées par un ou des hôtels luxueux. Ils sont entre européens, habillés à l'européenne, vivant à l'européenne, pensant à l'européenne. Ils sont comme chez eux. Ils pensent être là vivant un moment de liberté fabuleuse alors qu'en fait ils sont si prisonniers d'eux-mêmes !

Mauritius est véritablement un endroit spécial. Découverte par les Hollandais qui l'ont vite quittée après avoir massacré toute la population des dodos (un gros oiseau qui ne vivait que là), ce sont les Français qui se sont mis à l'exploiter. Mais les anglais sont venus avec leur armada et les français, ne pouvant résister, ont été obligés de déguerpir. Les anglais avaient ainsi une bonne escale sur la route des Indes. Il ont pris les gens du pays (les créoles) comme esclaves. En Inde, ils ont fait miroiter l'eldorado à de pauvres indiens vivant au seuil de pauvreté qui, partant notamment du Tamil Nadu au sud et du Bihar au nord-est, se sont embarqués pour Maurice, croyant trouver là-bas un excellent travail et une situation convenable. Les pauvres, à peine arrivés, ils ont été parqués comme des esclaves et mis sur les champs de canne. Grâce au ciel, avec le temps, les indiens ont fini par prendre le dessus.

Actuellement Maurice est à près de 60 % indienne. C'est une petite Inde. De ces 60 %, 17 sont musulmans, le reste, soit la majorité, est hindoue. Le reste de la population est composée de chinois, venus plus tard pour y faire du commerce, et des gens du cru, les créoles, convertis depuis longtemps au christianisme. On ne voit les blancs que dans les nouvelles grandes usines ou dans les hôtels luxueux à capitaux étrangers. Le total de la population est actuellement de 1.050.000 habitants.

RAMA NAMA

Ainsi Mauritius a ceci de très particulier, c'est que, outre qu'il soit un paradis au point de vue du paysage et du climat, le million d'habitants qui y vit constitue un véritable patchwork, où presque toutes les races sont présentes : indiens, noirs, jaunes et blancs, et où les grandes religions sont aussi présentes : hindouisme, islam, christianisme, shintoïsme. Et tout ce monde vit en parfaite intelligence, chacun à sa place et n'essayant pas de prendre celle de l'autre. Bien entendu, ils ont tendance à se regrouper, ce qui est tout à fait normal. Ainsi des villages comme Mongoût près de Pamplemousses, ou Lallmatie sont à grande majorité hindoue, tandis que Calebasses voit beaucoup de musulmans (quoiqu'un important ashram, pratiquant la médecine ayurvédique, y soit présent).

Plus encore, Mauritius, qui est maintenant totalement indépendant et qui s'est constitué en république il y a trois ans, a opté pour le développement économique. C'est donc en fait un point de rencontre entre la civilisation orientale et la civilisation occidentale. Ainsi, ce petit pays de 60 kms de long sur 40 de large est absolument particulier et pourrait véritablement constituer un échantillon dont il serait bon d'étudier l'évolution.

L'évolution est prévisible cependant. Avec l'arrivée de la civilisation matérialiste, de plus en plus de gens, notamment les jeunes, sont attirés vers ce qu'ils considèrent comme des valeurs. Aussi de moins de moins de jeunes s'intéressent à la religion et de plus en plus de mauriciens souhaiteraient partir pour la France, l'Angleterre ou l'Italie. Ce mouvement touche surtout les hindous.

Pour ce qui concerne les religions, on trouve l'évolution attendue : il y a de plus en plus de mosquées (du fait de l'argent de l'Arabie Saoudite comme partout ailleurs) et de plus en plus de graffiti musulmans sur les murs (voir à Plaine Verte par exemple). Cependant l'intégrisme n'a pas encore sorti la tête. Les chrétiens, notamment les catholiques, trouvent là un terrain merveilleux pour reprendre leur jeu de conversion. Comme dans les pays européens les gens ont tendance à désertir les églises de plus en plus, les nouvelles recrues peuvent se faire dans les pays dits sous-développés (matériellement précisons-le). Ainsi il y a une recrudescence de prosélytisme catholique à Maurice comme aussi en Inde du Nord (Assam, Meghalaya, etc...). L'hindou ne connaissant plus tellement les fondements de sa religion, le catholique lui présente l'hindouisme comme un amas de superstitions. Il profite aussi bien entendu du système pervers des castes (véritable fardeau et tare de l'hindouisme non compris) pour faire miroiter à l'hindou shudra qu'il sortira ainsi de ce système et sera mieux 'reconnu'. Les hindous, comme toujours, sont les

RAMA NAMA

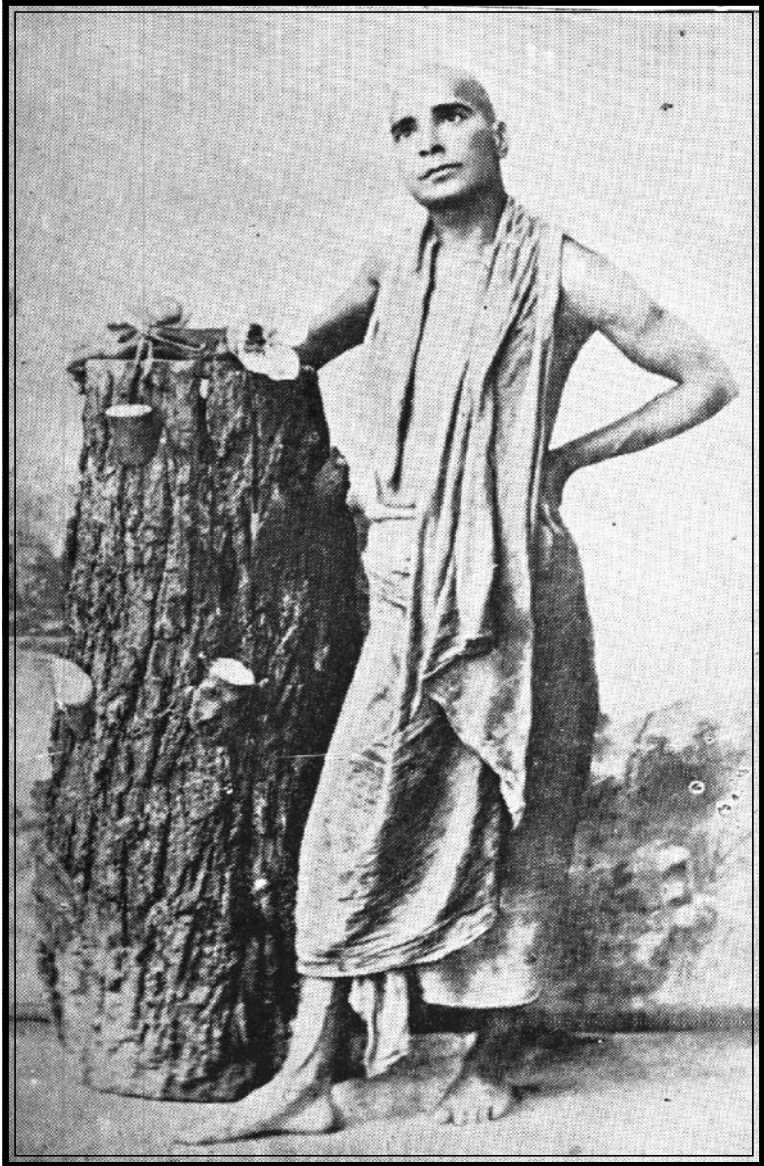
seuls à ne pas chercher à convertir qui que ce soit et à laisser chacun libre de penser. Ce faisant, ce sont eux qui sont les victimes principales des religions dites 'religions du livre' ou 'religions révélées'. Le catholicisme et l'islam continuent leur jeu égoïste qui finit par dresser le frère contre le frère et qui aboutit aux violences ou aux guerres de religion.

L'Ile Maurice est encore un paradis, mais très certainement hélas pas pour longtemps. Elle risque doucement d'entrer dans l'enfer du développement industriel qui ôte toute liberté à l'individu, qui accroît les inégalités, et de la guerre religieuse. Bien entendu, le gouvernement est dominé par les hindous, mais le pouvoir est le pouvoir, les voix sont les voix et, comme partout ailleurs, pour obtenir les voix de telle communauté pour rester au pouvoir, il faut bien leur accorder certaines choses que l'on n'accorde pas aux autres. Les gens au gouvernement mauricien ont pratiquement tout bouclé avant de procalmer la république. On ne peut pas dire encore que ce soit une dictature déguisée, disons que c'est un 'gouvernement fort'.

Mauritius, petit paradis sur terre, où tout le monde s'entend à merveille, Inde miniature, pays à la croisée des civilisations, ne risques-tu pas bientôt de devenir un nouveau Singapour, où tes habitants serviront comme nouveaux esclaves pour le nouveau colonialisme déguisé sous les vêtements du développement matérialiste, et tomber bientôt dans cet enfer où chacun n'est plus qu'une 'unité de production' et un numéro sur des listings informatiques ? Du fait de quoi ? Du fait des désirs de chacun, du fait de l'EGO.

Européen qui va là-bas, sort de la plage, quitte ton hôtel cinq minutes, oublie les souvenirs à rapporter aux amis, et va vibrer au sourire des gens qui t'accueilleront comme un frère venu de loin, va retrouver auprès d'eux la simplicité qui est tienne et que tu as oubliée depuis tant de temps, va retrouver la beauté de l'humilité et de la simplicité, aussi simple que le grain de sable sur lequel tu marches. Honore-les, ne te sens pas supérieur à eux, mais ressens-les, vis-les, respire leur manière de vivre et d'être, fais envers eux comme ils font envers toi : tisse un collier de fleurs et met leur au cou, n'hésite pas à toucher les pieds du vieil hindou du village. Quitte la voiture que tu as louée et va à pied avec eux. Ils feront tout pour te satisfaire, pour t'honorer. C'est Dieu qui t'indique les vraies valeurs de la vie, celle que peut-être et hélas tu oublieras une fois que tu seras descendu de l'avion à l'aéroport de ton pays pour reprendre ton travail pour gagner ta vie, nourrir tes enfants, te payer ton magnétoscope et ton prochain voyage aux Seychelles et aller 'prendre un pot', et retrouver en un rien de temps tes habitudes qu'il est si difficile de quitter.

RAMA NAMA



Swami Rama après son retour d'Amérique

Swami Rama Tirtha

MAYA ou LE "QUAND" et le "POURQUOI" DU MONDE

(Traduction : C.C. Krishna)

Nous continuons donc avec les traductions des conférences de Swami Rama Tirtha. Compte tenu de ce qui a été dit jusque là dans 'HAMSA', et considérant que cela a été bien compris et bien établi en chacun, il nous a semblé possible de livrer aujourd'hui la présente conférence, 'tout simplement géniale', comme on dit, de Swamiji. Elle est excessivement claire et nous pensons que ce Vedanta 'pratique', clair, évident, va soudain dessiller les yeux internes de certains lecteurs qui, peut-être, n'étaient pas encore parvenus à cette compréhension.

Yogiji a dit de la lecture de ces conférences : "Cela sera grandement bénéfique pour tous les sadhaks sérieux."

En faisant cette traduction, nous pensons particulièrement à deux chercheurs spirituels qui sont venus nous voir au début du mois d'août, car le sujet n'était-il pas Maya, et l'erreur de vouloir appréhender la Vérité par l'intellect ?

Vedanta et Hindouisme sont deux termes synonymes.

Souverain, Gouverneur et Contrôleur de *Maya* sous la forme de Mesdames et Messieurs,

Le sujet du discours de ce soir est *Maya*. C'est un sujet que des critiques superficiels considèrent être le point le plus faible de la philosophie du Vedanta. Nous discuterons aujourd'hui de ce point le plus faible. Tous ces philosophes et penseurs qui ont étudié la philosophie du Vedanta disent de manière unanime que si cette *Maya* pouvait être élucidée, alors tout le reste du Vedanta serait acceptable, tout le reste serait si naturel, si évident, si clair, si bénéfique et si utile. C'est la seule anicroche, la seule pierre d'achoppement sur le chemin des étudiants du Vedanta. C'est

RAMA NAMA

un vaste sujet. Afin que nous puissions l'épuiser complètement, à peu près 10 conférences doivent être consacrées à ce sujet seul et alors le sujet pourra être mis sur une base si limpide, si claire, qu'aucune question ou aucun doute sous le soleil ou sur la face de la terre ne pourrait rester sans réponse ou inconnu; tout peut être rendu clair, mais cela demande du temps. Il ne faut pas s'attendre à ce que les lecteurs pressés et les auditeurs pressés le comprennent entièrement.

La question est : "Pourquoi ce monde ?" "D'où vient ce monde ?" ou, pour poser la question dans un langage védantique : "Pourquoi cette ignorance dans l'univers ?". Vous savez, le Vedanta prêche que l'univers est irréel, qu'il n'est qu'un simple phénomène. L'ignorance n'est pas éternelle. Tous ces phénomènes ne sont si réels ni éternels. Vient la question : "Pourquoi cette ignorance doit-elle exister ?". Pourquoi cette ignorance, qui est la cause de ces phénomènes, ou cette *Maya* qui est à la racine de tous ces *meum* et *teum*, de ces différences et de cette différenciation, pourquoi cette *Maya* ou ignorance doit-elle surpasser le vrai Soi ou *Atman* ? Pourquoi cette *Maya* ou ignorance doit-elle être plus puissante que Dieu. Telle est la question.

Dans le langage commun, dans le langage des autres philosophes et théologiens, la question est : "Pourquoi ce monde doit-il tout simplement exister ?". Pourquoi Dieu a-t-il dû créer ce monde ? Le Vedanta dit : "Non, mon frère, tu n'as pas le droit de poser cette question. Il n'y a pas de réponse à cette question." Le Vedanta dit clairement qu'il n'y a aucune réponse à cette question. Le Vedanta dit que nous pouvons te prouver expérimentalement et directement que ce monde que tu vois n'est en réalité rien d'autre que Dieu et nous pouvons te montrer de manière décisive par l'expérience que lorsque tu avances assez loin dans la réalisation de la Vérité, ce monde pour toi disparaît; mais pourquoi ce monde doit-il exister après tout ? Nous ne répondons pas à cette question. Vous n'avez pas le droit de poser cette question. Le Vedanta confesse clairement son incapacité de répondre à cette question, et ici tous les autres théologiens et dogmatistes et tous les philosophes superficiels viennent et disent : "Oh, la philosophie Vedanta est imparfaite, imparfaite, elle ne peut expliquer "le pourquoi et le d'où du monde" Le Vedanta dit : "Frère, examine les réponses que tu donnes toi-même à la question du 'pourquoi et du d'où' du monde, examine les attentivement, et tu verras que tes réponses ne sont pas des réponses du tout." C'est une simple perte de temps de demeurer sur cette question, une pure perte de temps et de travail. C'est laisser aller un oiseau dans une main pour en rechercher deux dans le buisson. Ils s'envoleront avant que tu les attrapes et tu perdras l'oiseau qui est dans ta main. Celui-là aussi s'envolera. Le Vedanta dit que toute Philosophie et toute Science doivent aller du connu à l'Inconnu. Ne mets pas la charrue avant les boeufs; ne commence pas à partir de l'Inconnu pour venir ensuite au connu.

Il y avait une rivière qui coulait, sur les rives de laquelle quelques personnes se tenaient en philosophant de son origine. L'un d'eux dit : "Cette rivière

RAMA NAMA

vient des rochers, des pierres, des collines. Sortant des collines, l'eau jallit en une source, et telle est la cause de cette rivière." Un homme dit : "Oh, non ! Impossible. Les pierres sont dures, si résistantes et rigides, et l'eau est si liquide et tendre. Comment une eau tendre pourrait-elle sortir de pierres dures ? Impossible, impossible ! La raison ne peut croire que des pierres dures donnent de l'eau tendre. Si les pierres pouvaient donner de l'eau, alors laisse-moi prendre ce morceau de pierre et le serrer. Aucune eau ne coule de ce morceau. Ainsi l'énoncé que cette rivière coule de ces montagnes est absurde. J'ai une excellente théorie. Cette rivière coule de la transpiration d'un grand géant quelque part. Nous voyons chaque jour que lorsqu'une personne transpire, de l'eau coule de son corps. C'est de l'eau qui coule; elle a dû couler du corps de quelqu'un qui transpire; c'est raisonnable, nos intellects peuvent accepter cela. Cela semble être plausible, c'est bon." Un autre homme dit : "Non, non. Il y a quelqu'un qui transporte son eau, qui fabrique l'eau, et c'est la cause de la rivière."

Maintenant ces gens disent : "Regardez ici, regardez ici, toutes nos théories sont vraisemblables, toutes ces théories sur l'origine de l'eau sont raisonnables. Nous voyons chaque jour de telles choses. Ces théories sur l'origine de la rivière sont très plausibles, sont très raisonnables, semblent être bonnes et magnifiques, mais la théorie de l'eau qui coule à partir des pierres, l'intellect normal de l'homme qui n'a jamais vu d'eau jaillir de pierres, qui n'est jamais allé dans les montagnes ne l'acceptera pas, et pourtant elle est vraie". Et sur quoi repose la vérité de cette théorie ? Sur l'expérience, l'expérimentation, sur l'observation directe.

De la même manière l'origine du monde, pourquoi ce monde et d'où vient-il, l'origine du courant de ce monde, l'origine du courant de l'univers, rivière de la vie, cette origine est décrite différemment par différentes personnes. L'origine du monde, selon les gens qui ont cette sorte d'intellect qui attribue l'origine de la rivière à la salive ou à la transpiration, est prise pour être quelque chose du même genre que ce qu'ils observent tous les jours autour d'eux. Ils disent : "Voici un homme qui fait des bottes, les bottes ne peuvent pas être faites sans qu'il y ait quelqu'un qui ait l'intention ou le dessein de les faire. Voici un homme qui fabrique une montre. Maintenant la montre ne pourrait être faite sans quelqu'un qui aie l'intention ou le projet ou un dessein de la fabriquer. Voici une maison. La maison ne pourrait pas être faite sans quelqu'un qui ait un projet et un dessein. Ils voient cela tous les jours, alors ils disent : "Voici le monde. Le monde ne pourrait pas avoir été fait sans une sorte de personne du même genre que le cordonnier, le bijoutier, le maçon, aussi doit-il y avoir un fabriquant-du-monde, qui fait ce monde, et ils disent ainsi qu'il y a un Dieu personnel qui se tient au-dessus des nuages et qui ne prend pas en pitié le pauvre gars qui peut avoir froid. Ils disent que quelque Dieu personnel doit avoir fait ce monde."

Leur argument semble être très plausible, très vraisemblable et très rai-

sonnable. Il semble être du même genre que les arguments de ces gens qui disaient que la rivière coule à partir de la transpiration de quelqu'un, qui regarde l'origine de la rivière comme étant du même genre que l'eau qui sort des corps. Aussi le monde doit-il avoir été fait par quelqu'un.

Le Vedanta ne propose aucune théorie de la sorte. Non, non, il ne le fait pas. Le Vedanta dit : vois-le, fais-en l'expérience, observe-le; par la réalisation directe tu verras que ce monde n'est pas ce qu'il semble être. Comment cela se fait-il ? Le Vedanta dit : aussi loin que je peux t'expliquer que l'eau vient de ces pierres. Comment l'eau sort des pierres, je peux ou ne peux pas te le dire, mais je sais que l'eau sort des pierres. Suis-moi jusqu'à cet endroit et tu verras l'eau jaillir des pierres. Si je ne puis dire pourquoi l'eau sort des pierres, ne me blâme pas; blâme l'eau, elle vient des pierres. Je suis incapable de te dire comment l'eau sort des pierres, mais cela demeure un fait, tu peux le vérifier par toi-même.

De la même manière le Védanta dit que, que je sois capable ou non de vous dire pourquoi cette *Maya* ou ignorance existe, cela demeure un fait. Pourquoi elle vient, je ne peux pas être capable de vous le dire. C'est un fait, un fait expérimental. L'attitude védantique est purement expérimentale et scientifique. Elle n'établit pas d'hypothèse, elle ne met en avant aucune théorie. Elle ne clame pas être capable d'expliquer l'origine du monde; cela est au-delà de la sphère de l'intellect ou de la compréhension. C'est la position du Vedanta. Ceci est appelé *Maya*. Pourquoi le monde apparaît-il ? Le Vedanta dit : parce que vous le voyez. Pourquoi le monde est-il là ? Le Vedanta dit simplement : parce que vous le voyez. Si vous ne le voyez pas, il n'y a pas de monde. Comment savez-vous que le monde est là ? Parce que vous le voyez. Ne voyez pas, et où est le monde ? Fermez les yeux, un cinquième du monde est parti; cette partie du monde que vous percevez par vos yeux n'est plus là. Fermez vos oreilles et un autre cinquième est parti. Ne mettez aucun de vos sens en activité et il n'y a plus de monde. Vous voyez le monde et vous devriez expliquer pourquoi le monde est là. Vous le faites être là. Vous devez répondre vous-même. Pourquoi me questionnez-vous ? Vous faites le monde être là.

Il y avait un enfant. Il voyait dans un miroir l'image d'un petit garçon, sa propre image, et quelqu'un disait à l'enfant que dans le miroir il y avait un petit enfant très beau, cher petit enfant, et lorsqu'il regarda dans le miroir, il vit un cher petit garçon, mais l'enfant ne savait pas que c'était son propre reflet, il le prenait pour quelque garçon étranger dans le miroir. Après, la mère de l'enfant voulut le persuader que l'enfant dans le miroir n'était que son propre reflet et non pas un vrai garçon; mais il ne put être persuadé, il ne pouvait pas comprendre qu'il n'y avait réellement pas un autre garçon dans le miroir. Lorsque la mère dit : "Regarde, c'est un miroir, il n'y a pas de garçon dedans",

RAMA NAMA

L'enfant se leva vers miroir et dit : "Oh Maman, Maman, voilà le garçon ! Pourquoi ! Le garçon est là". Quand le garçon disait : "le garçon est là", dans l'acte-même de dire : "l'enfant est là" il jetait son propre reflet dans le miroir. La mère voulut encore le persuader qu'il n'y avait aucun garçon réel dans le miroir; le garçon voulut encore avoir une preuve ou une démonstration. Le garçon se leva vers le miroir et dit : "Regarde, le garçon est là", et dans l'acte-même de prouver qu'il y avait un garçon dans le miroir, l'enfant mettait l'objet dans le miroir.

De la même manière, lorsque vous vous levez et dites : 'pourquoi le monde, d'où le monde, comment le monde', au moment-même où vous commencez vos investigations sur l'origine et le pourquoi et la raison du monde, à ce moment-même vous mettez le monde là, vous créez le monde là. Ainsi comment pouvez-vous connaître l'origine et la raison du monde ? Comment connaissons-nous son origine ? Comment irons-nous au-delà de lui ? Comment le transcenderons-nous ? Cela devrait être fait plus clairement, à la fois du point de vue microcosmique et du point de vue métaphysique. Certains disent qu'un dieu mondain a créé le monde, qu'il y a un créateur quelque part. S'ils voient une maison, ils savent qu'elle a été faite par quelqu'un, aussi disent-ils que ce monde a été fait par quelqu'un. Maintenant la question est : pour créer le monde, ce créateur doit s'être tenu quelque part. Où se tenait-il ? S'il se tenait quelque part, s'il avait une place où demeurer, alors le monde était déjà présent avant d'être créé, parce que la place où demeurer devait être quelque part dans le monde. Le monde était présent avant d'être créé. Lorsque vous commencez à examiner quand le monde commença, vous voulez séparer deux idées, l'idée de quand, pourquoi et comment d'un côté, et l'idée du monde de l'autre; et les mots pourquoi, quand et comment, les idées de temps, d'espace et de cause, ne sont-elles pas une partie du monde ? Ne sont-elles pas du monde ? Elles le sont de manière certaine. Et ici, notez, vous voulez connaître l'origine, le pourquoi et le comment du monde entier. La question tourne autour du pourquoi, du quand et du comment. Notez-le. Temps, espace et cause sont aussi du monde, non au-delà du monde. Le temps n'est pas au-delà du monde que vous connaissez. Le moment-même où vous commencez à dire : 'quand le monde commença', le monde est d'un côté et l'idée du quand de l'autre. Là vous gardez le monde avant le monde. Ceci est très subtil et très difficile, et gentiment vous vous en occuperez étroitement, très attentivement.

Le monde a débuté, quand ? Là vous voulez mettre le monde à part de lui-même; vous voulez séparer l'idée du quand d'avec le monde; vous voulez mesurer le monde par quand et pourquoi, mais vous savez que quand et pourquoi sont eux-même le monde. Vous voulez transcender le monde, aller au-delà du monde, vous voulez sauter par-delà le monde, et vous y placez le monde.

Un jour un Inspecteur vint dans une école et posa cette question aux

RAMA NAMA

garçons : "Si un morceau de craie peut tomber dans l'air, quand touchera-t-il la terre ?". Un garçon répondit : "Dans tant de secondes." Si un morceau de pierre peut tomber de telle ou telle hauteur, en combien de temps tombera-t-il ?" Le garçon répondit : "En tant de temps.". Puis l'Inspecteur dit : "Si cette chose peut tomber, combien de temps cela prendra-t-il ?". Le garçon répondit. L'examineur posa alors une question-piège : "Si la terre tombe, combien de temps cela lui prendra-t-elle ?" Les garçons étaient confondus. Un garçon malin répondit : "Laissez-moi d'abord savoir où la terre va tomber."

De la même manière nous pouvons poser la question de savoir quand cette lampe sera allumée, quand cette maison sera construite et quand cette fleur fut plantée, etc.. Mais quand nous posons la question : "Quand la terre fut-elle créée; quand le monde fut-il créé ?" cette question-piège est du même genre que la question : "Combien de temps mettra la terre pour tomber ? Où la terre tombera-t-elle ?" Pourquoi, quand et comment sont eux-mêmes une partie du monde, et lorsque nous parlons de ces pourquoi, quand et comment du monde entier, alors nous argumentons en rond, faisant un sophisme logique. Pourriez-vous sauter en dehors de vous-mêmes ? Non. Pareillement, pourquoi, quand et comment étant eux-mêmes du monde, ils sont partie du monde, ils ne peuvent expliquer le monde, l'univers entier. Voilà ce que dit le Vedanta.

On va maintenant l'expliquer d'une manière différente.

Voici un homme endormi, et dans son sommeil il voit toutes sortes d'objets. Il est le sujet et l'objet; le sujet du rêve, notez-le, le sujet désorienté du rêve, et des bois, des rivières, des montagnes et autres choses. Là les objets du rêve et le sujet font leur apparition de manière simultanée, comme il a été montré l'autre soir (dans une autre conférence, qui sera traduite à l'avenir dans 'Rama Nama'). Le sujet dans un rêve, le voyageur dans un rêve, peut-il dire quand ces rivières, montagnes, lacs et autres paysages sont venus à l'existence ? Aussi longtemps que vous rêvez, pourriez-vous dire quand ces objets viennent à l'existence ? Non, jamais. Lorsque vous êtes en train de rêver, les rivières, les vallons, les montagnes et les paysages vont vous apparaître éternels, ils vont tous vous apparaître naturels comme s'ils existaient de toute éternité. En tant que sujet rêvant, vous ne supposerez jamais que vous ayez jamais commencé votre rêve, vous regarderez cela comme réel, et tous ces vallons, rivières, paysages sembleront éternels; vous ne pouvez jamais connaître leur origine; vous ne pouvez jamais connaître le pourquoi, quand et comment du rêve aussi longtemps que vous êtes en train de rêver. Réveillez-vous, et tout est parti, réveillez-vous et tout disparaît.

De la même manière dans ce monde vous voyez toutes sortes d'objets; ils semblent réels, et il semble n'y avoir aucune fin, tout comme dans un rêve il n'y a pas de fin; vous ne pouvez savoir quand le rêve a commencé. Pouvez-vous dire quand le Temps a commencé ? C'est une antinomie qui a aussi été montrée par

Kant. Quand le Temps commença-t-il ? Lorsque vous dites que le temps a commencé à tel moment, vous posez le Temps. Cette question est impossible. Où l'Espace a-t-il commencé ? La question est impossible. Au-delà d'où l'Espace a commencé, vous posez un point où il a commencé; le commencement de l'Espace est entouré par l'idée de 'où' et l'idée de 'où' inclut celle de lieu. La question est impossible. Où la chaîne de la Cause a-t-elle commencé ? La question est impossible. Pourquoi la chaîne de la Cause a-t-elle commencé ? Cette question est de la même manière elle aussi impossible. Oh, si vous montrez un commencement de la chaîne de la Cause, là vous voyez que l'idée de pourquoi est elle-même cause. Cela va au-delà de vous. C'est une question à laquelle on ne peut répondre. Il n'y a pas de fin au temps, à l'espace ou à la cause que ce soit de ce côté-ci ou de l'autre. Schopenhauer l'a prouvé; Herbert Spencer l'a prouvé; tout chercheur vous montrera qu'il n'y a pas de fin à cela, aucune fin, aucune fin. Dans les rêves aussi, il n'y a aucune fin au genre particulier de temps que vous percevez dans le rêve, d'un côté ou de l'autre; dans les rêves il n'y a pas non plus de fin au genre particulier d'espace que vous percevez dans vos rêves. Dans les rêves il n'y a pas de fin au genre particulier de cause que vous voyez en eux.

Ainsi en est-il à l'état de veille. Tous ces gens qui essaient de répondre à cette question de manière empirique perdent leur chemin, raisonnant en rond et se confondant eux-mêmes. Ainsi, toutes les solutions empiriques du problème sont impossibles. Lorsque le sujet (rêvant) s'éveille, le problème entier est résolu. Et en se réveillant, le sujet (rêvant) dit : "Oh, c'était un rêve, il n'y avait aucune réalité tout ce temps." Pareillement, en s'éveillant à une réalisation de la Vérité, en parvenant à cet état parfait de libération que le Vedanta soutient devant tout le monde, vous pouvez voir que tout ce monde n'était qu'un simple jeu, un simple jouet, une pure illusion, rien d'autre.

La même question de *maya* est aussi posée de cette manière : "Si l'homme est Dieu, pourquoi doit-il oublier sa vraie nature ?" Le Vedanta répond : "Le vrai Dieu en vous n'a jamais oublié sa vraie nature; si le vrai Dieu en vous avait oublié sa véritable nature, il n'aurait pas tout le temps contrôlé, gouverné et régné sur cet univers. Alors qui a oublié ? Personne; personne n'a oublié. C'est juste comme un rêve. Dans le rêve, quand vous voyez diverses sortes d'objets, ce n'est pas vous qui voyez ces choses en réalité, c'est le sujet dans le rêve, qui est créé tout au long avec les autres objets du rêve, qui trouve tout cela, qui voit toutes ces scènes, et qui demeure dans ces vallons, montagnes et rivières. Le vrai Soi, l'*Atman*, le vrai Dieu n'a jamais oublié quoi que ce soit. Cette idée d'un faux ego est elle-même la création de *maya* ou une illusion du même genre que les autres objets. Le véritable Soi n'a rien oublié. Lorsque vous dites : "Pourquoi Dieu s'est-il oublié Lui-même en l'homme ?", dans un petit soi égoïste, le Vedanta dit : "dans votre question il y a ce que les logiciens appellent l'erreur de *circulus in probando*, l'erreur d'un cercle dans la preuve.

RAMA NAMA

A qui posez-vous la question ? Posez-vous cette question au sujet qui rêve ou au sujet éveillé ? Au sujet qui rêve vous ne devez pas poser la question puisque le sujet qui rêve n'a rien oublié. C'est une création comme les autres objets qu'il voit, et au sujet réel dans l'état de veille vous ne pouvez pas poser la question. Qui posera la question ? Vous savez que le questionneur dans le rêve doit-être dans le rêve-même, et lorsque le sujet qui rêve est enlevé, alors qui posera la question ? Toute dualité de question et réponse n'est possible qu'aussi longtemps que le rêve de *maya* continue ou dure. Vous ne pouvez poser la question qu'au sujet qui rêve, et le sujet qui rêve n'en est pas responsable; enlevez le sujet qui rêve et le panorama entier, le rêve entier disparaît, et personne n'est laissé, posez la question. Qui posera la question à qui ?

Voici un beau bateau et voici un tableau d'un marin qui passe le bateau de l'autre côté de la rivière. Le marin est un très brave homme et c'est le maître du bateau, aussi longtemps qu'on le voit comme réel; le maître du bateau est le maître dans le même sens que le bateau est un bateau. En réalité le bateau n'est nulle part et le maître du bateau n'est nulle part. Les deux sont irréels. Mais quand nous montrons à un enfant : "Amène-toi! amène-toi! quel beau maître du bateau !", ici à la fois le maître du bateau et le bateau sont du même type. Nous n'avons aucun droit de dire que le maître du bateau est plus réel que le bateau lui-même.

De la même manière, selon le Vedanta, le Contrôleur, Gouverneur, Maître du monde ou Dieu, l'idée de Dieu ou de Créateur est en relation avec ce monde comme dans cette photo le conducteur du bateau, ou disons, le marin est en relation avec le bateau. Aussi longtemps que le bateau est là, le marin est aussi là. Lorsque vous réalisez l'irréalité du bateau, le marin disparaît aussi.

Pareillement l'idée d'un Contrôleur, Gouverneur, Créateur, Fabricant, vous est réelle aussi longtemps que le monde vous apparaît comme étant réel. Laissez le monde partir et cette idée part aussi. L'idée du Créateur implique une création - pourquoi, quand et comment ? La question du pourquoi, quand et comment du monde est en relation avec ce monde comme le marin avec le bateau; les deux sont partie d'une photo entière. S'ils sont tous les deux de la même valeur, les deux sont illusions. La question "le pourquoi, le quand et le comment", c'est le conducteur, le marin ou celui qui mène ce monde. Quand vous vous éveillez et réalisez la vérité, le monde entier devient pour vous comme le bateau dessiné sur la toile, et la question pourquoi, comment et qui était le conducteur ou marin, disparaît. Il n'y a aucun pourquoi, quand et comment dans la Réalité qui est au-delà du Temps, au-delà de l'Espace et au-delà de la Causation. Les gens disent que le monde est du à un Créateur personnel. Le Vedanta dit non (*Neti*). Ce mot '*Neti*' apparaît fréquemment en sanscrit et a été corrompu par les américains en 'nit' : pas cela. La question est impossible et on ne peut y répondre.

RAMA NAMA

Un autre homme vient et dit : "Dieu est tombé amoureux de Lui-même et Il a fait ce monde. Il a fait ce monde comme une maison-miroir, et Il a voulu se voir Lui-même dans toutes ces formes et Il a fait le monde." Le Vedanta dit : '*Neti*' : nit, pas cela'. Vous n'avez aucun droit de poser une telle hypothèse.

Un autre homme vient et dit que le monde a été créé il y a tant d'années. Le Vedanta dit : '*Neti*' : nit, pas cela'. La signification réelle du "pourquoi" est *maya*. *Ma* veut dire *non* et *ya* veut dire *cela*, et *maya* signifie *pas cela*. La question est telle que vous ne pouvez formuler. Pas cela. Maintenant la question est : "Le monde est-il réel ?" Le Vedanta dit : '*Neti*, *Maya*, pas cela, nit'. Vous ne pouvez l'appeler réel. Pourquoi non ? Parce que réalité signifie quelque chose qui dure toujours, qui demeure la même hier, aujourd'hui et pour toujours. Cela est réalité. Maintenant le monde dure-t-il toujours ? Il ne dure pas toujours, aussi ne satisfait-il pas à la définition de la réalité. Il disparaît dans votre sommeil profond; il disparaît dans votre état de réalisation, de perfection ou de libération. Aussi ne dure-t-il pas toujours, en conséquence vous n'avez aucun droit de le dire réel. Le monde est-il irréel ? Le Vedanta dit : '*Neti*, pas cela, *Maya*, nit. C'est très étrange. Le monde n'est pas irréel. Le Vedanta dit : "Non, il n'est pas irréel, parce qu'irréel signifie quelque chose qui n'existe jamais, selon la définition du Vedanta, comme les cornes d'un homme. Un homme a-t-il jamais possédé des cornes comme une vache ? Jamais. Cela est irréel, et le monde n'est pas irréel puisqu'il vous apparaît être présent juste maintenant. Il vous apparaît être présent, c'est pourquoi vous n'avez aucun droit de le dire irréel. Le monde est-il réel ? *Neti*, nit. Le monde est-il irréel ? *Neti*, nit. Alors le monde est-il partiellement réel et partiellement irréel ? Le Vedanta dit : '*Maya*, *Neti*, nit.' Pas même ça. Les réponses à ces questions ont un autre nom : '*Mithya*', c'est un mot qui est parent avec votre mot mythologie. Il signifie quelque chose que nous ne pouvons dire réel et que nous ne pouvons dire irréel, et que nous ne pouvons dire à la fois réel et irréel. Ainsi est votre monde.

Les athées disent qu'il n'y a aucun Dieu. Le Vedanta dit : '*Neti*, nit, *Maya*. Ils ont tort, car ils n'ont aucun argument pour dire qu'il n'y a aucun Dieu. Quelques personnes disent qu'il y a un Dieu personnel. Le Vedanta dit : '*Neti*, nit, pas cela'. Vous n'avez aucun droit de faire une affirmation de ce genre. Le Vedanta dit qu'il y a un domaine où vous ne devriez pas mettre les pieds; c'est un domaine sur lequel vous ne pouvez apporter votre intellect. Votre intellect a assez de travail à faire avec ce monde; laissez-y le travailler. "Rendez à César ce qui est à César et rendez à Dieu ce qui est à Dieu". Votre intellect a assez de travail sur le plan matériel, dans le domaine empirique, mais dans le domaine de la métaphysique vous ne devez venir que par un chemin et seulement par un chemin, et ce seul chemin est celui de la réalisation, ce chemin est le chemin de l'amour, du sentiment, de la foi, plutôt que du savoir - étrange sorte de savoir, étrange sorte

RAMA NAMA

de Conscience de Dieu. Lorsque vous venez vers cette région par le canal approprié, toutes les questions cessent, tout les problèmes sont résolus. Dans la Kena Upanishad du Sama Veda, nous avons un passage qui, traduit en français, donne quelque chose comme cela :

*"Je ne puis dire que je le connais :
Ni dire que je ne le connais pas,
Au-delà du savoir et du non savoir Il est."*

C'est exactement ce que disent les penseurs d'aujourd'hui. Herbert Spencer, dans la première partie de ces *"Premiers Principes"*, "L'Inconnaissable", en vient exactement à la même conclusion que celle à laquelle arrive le Vedanta. Rama n'a pas besoin de vous lire ce qu'il dit, mais on peut en lire un petit passage.

"Il doit exister quelque principe qui, étant la base de la Science, ne peut être établi par la Science. Toutes les conclusions venant du raisonnement, quelles qu'elles soient, doivent reposer sur un postulat. Il doit y avoir un endroit où nous rencontrons la région de l'Inconnaissable, où l'intellect ne devrait pas s'aventurer, où il ne peut s'aventurer à aller." (1)

Tous les philosophes ont quelque chose à dire d'approchant sur ce point. Notez simplement. Quelle erreur les gens commettent-ils quand ils imputent des motifs à Dieu, quand ils disent que Dieu doit avoir fait ceci, que Dieu doit avoir de la miséricorde, que Dieu doit avoir de l'amour, que Dieu doit avoir de la Bonté, que Dieu doit avoir cette qualité-ci ou cette qualité-là ! Quelle erreur commise par de telles personnes, car toute classification est une limitation. Vous appelez Dieu infini et fini dans un seul souffle, vous dites d'un côté qu'Il est infini et de l'autre vous dites : "Oh, Il possède cette qualité-ci et Il possède cette qualité-là". Lorsque vous dites qu'Il est bon, Il n'est pas mauvais, alors Il est limité. Partout où il y a du mauvais, il n'y a pas de bon. Lorsque vous dites qu'Il est le Créateur, Il n'est pas la créature, alors vous Le limitez; là vous marquez un endroit où Il n'est pas. Il est le Tout. Et de nouveau lorsque vous dites que Dieu a créé le monde pour ceci et cela, vous faites de Dieu une personne qui peut arriver et donner un compte-rendu de ses actes, tout comme un homme vient devant un magistrat et donne un compte-rendu de ses actes. Pareillement lorsque vous tenez Dieu responsable de quelque chose ou Lui attribuez des motivations, des desseins ou des projets, vous vous faites pratiquement vous-mêmes magistrat ou juge, et vous faites de Dieu une personne qui a

(1) *Entre nous, ce devait être pour faire plaisir aux anglophones que Swami Rama cite Spencer, car il ne faut pas s'appeler Herbert Spencer pour en arriver à cette idée où, grâce au Ciel, tout véritable chercheur spirituel arrive très rapidement, même enfant !*

fait certains actes, qui est venu devant vous pour rendre compte de Son travail. Là vous Le limitez. Le Vedanta dit que vous n'avez aucun droit de porter Dieu devant votre tribunal. Abandonnez cette question; elle est illégitime.

Le mot Vedanta signifie esclavage envers aucun individu. Le mot Musulman dépend du nom de Mohammed (Mahomet) Quoiqu'ai dit ou fait Mohammed, cela doit être cru. Le mot Chrétienté est esclavage envers le nom du Christ. Le mot Bouddhisme est esclavage envers un nom particulier : Buddha. Le mot Zoroastrisme est esclavage envers un le nom particulier de Zoroastre. Le mot Vedanta n'est pas esclavage envers quelque personnalité ou individualité que ce soit. Le mot Vedanta signifie littéralement la fin ou le but de la connaissance. Le mot Vedanta signifie la Vérité et ainsi il n'y a rien de secondaire en lui. Il est universel. N'avez aucun préjugé envers lui, parce qu'il porte un nom qui ne vous est pas familier. Vous pouvez l'appeler la vérité comme elle est prêchée et comprises par les Hindus. Vous savez que toute Vérité où qu'elle soit recherchée, que ce soit en Allemagne ou en Amérique, parvient à la même conclusion. Où que ce soit qu'un homme regarde le soleil, il le voit lumineux et brillant. Quiconque met de côté ses préjugés et se libère d'eux sera d'accord avec les conclusions du Vedanta. Ce sont vos propres conclusions, ce sont vos propres arguments et résultats, si vous approchez librement la question, en abandonnant librement tous préjugés, prédilections et conceptions toutes faites.

Rama va maintenant vous expliquer ce problème de *Maya* à la manière des Hindus et comment ils l'ont décrit et expliqué dans leurs anciennes Ecritures. Il l'expliquent de manière pratique, expérimentale. Ils appellent cette *Maya* अनिर्वचनीय (*Anirvachaniya*), dont le sens limité est 'illusion' et dont l'explication est 'quelque chose qui est indescriptible, qui ne peut être dit réel et qui ne peut être dit irréel, et qui n'est pas une combinaison de la réalité et de l'irréalité'. Ce monde entier est *Maya* ou illusion, et cette illusion est de deux sortes. Nous pouvons l'appeler illusion *extrinsèque* et *intrinsèque*.

Supposez que vous voyez un serpent dans le noir; il vous effraie à mort; vous tombez et êtes blessé. Qu'était le serpent ? Le serpent était-il réel ? Le Vedanta dit que le serpent n'est pas réel, car lorsqu'après coup vous vous approchez du lieu où se trouvait le serpent, il n'est pas là. Mais le serpent est-il irréel ? Le Vedanta dit : "Non, non". Vous n'avez pas le droit de dire que le serpent est irréel. Si le serpent avait été irréel, vous n'auriez pas reçu la blessure. Le serpent est une illusion, et une illusion n'est pas une réalité et n'est pas non plus une non-réalité, parce qu'irréel veut dire quelque chose qui ne semble jamais exister. Vous voyez un arc en ciel. L'arc en ciel est-il réel ? L'arc en ciel n'est pas réel, parce que quand vous vous approchez du lieu, vous ne le trouvez pas, et si vous changez de position, vous trouvez changée la

position de l'arc en ciel. Est-il irréel ? Non, non, parce qu'il apparaît exister là, il produit un effet sur nous. Il n'est pas irréel non plus. C'est une illusion.

Vous voyez votre image dans un miroir. Votre image est-elle irréelle ? Le Vedanta dit : "Non, elle n'est pas irréelle, parce qu'elle produit un effet sur vous, vous la voyez." Est-elle réelle ? Non, elle n'est pas réelle non plus. C'est une illusion. Maintenant cette illusion est de deux sortes, intrinsèque et extrinsèque; l'illusion intrinsèque est comme dans le cas du serpent, vu dans la corde (2). Une particularité de l'illusion intrinsèque est que lorsque l'objet illusoire est là, l'objet réel n'est pas vu; et lorsque l'objet réel est vu, l'objet illusoire n'est plus là. Les deux ne peuvent coexister. Dans une illusion intrinsèque la réalité et l'illusion ne peuvent coexister. L'objet illusoire qu'est le serpent et l'objet réel derrière lui, la corde, ne peuvent être vus ensemble. Si le serpent est là, la corde n'y est pas; et si la corde est là le serpent n'y est pas. L'un ou l'autre doit périr. L'un ou l'autre doit exister.

Mais dans l'illusion extrinsèque les deux coexistent; la réalité aussi bien que l'illusion, les deux peuvent coexister comme dans un miroir. Dans le miroir, l'objet, l'image, est irréel ou en termes de scientifiques c'est une image virtuelle, une image irréelle, une illusion. La figure est l'objet réel. Maintenant la figure aussi bien que l'image coexistent; l'objet illusoire qu'est l'image et l'objet réel qu'est la figure coexistent. Ceci est la particularité de l'illusion extrinsèque, un medium (un moyen) est vu, un medium comme le miroir. Le miroir est le medium et l'objet illusoire est l'image et l'objet réel est la figure. Ainsi en fait, dans une illusion extrinsèque, trois choses sont présentes à ce moment-là; dans une illusion intrinsèque, une seule chose est présente à ce moment-là.

Les expérimentations des Védantins, qui vous prouvent l'unité de l'univers entier, sont du genre qui va vous être montré. Leurs expérimentations, leurs expériences, et leur développement religieux ainsi que leur réalisation de la vérité prouvent que ce monde est fait de deux sortes d'illusions, extrinsèque et intrinsèque. Lorsqu'un homme commence une vie religieuse et à réaliser la Divinité à l'intérieur de lui, il ne surmonte que l'illusion extrinsèque. Toutes les religions sur la surface de la terre - Chrétienté, Mohammedisme (Islam), Bouddhisme, Zoroastrisme, toutes ces religions ont fait beaucoup en surmontant l'illusion extrinsèque, le Vedanta dit qu'elles sont toutes bien, mais le Vedanta va un pas plus loin. Il surmonte l'illusion intrinsèque aussi, et les autres religions, comme une règle, s'arrêtent là. Là elles disent "Le Vedanta nous est contraire". Non, non, il n'est pas contraire; il réalise simple-

(2) *L'exemple du serpent et de la corde est un exemple bien connu des hindous pour expliquer la 'surimposition' comme la si bien fait Shankaracarya. Dans le noir on prend la corde pour un serpent, parce qu'on a surimposé à la corde l'idée de serpent. De même on surimpose à l'atman l'idée de corps, d'individu, etc...*

ment ce qu'elles avaient commencé, il ne leur est pas opposé. Mais vous allez dire que c'est nous parler sanskrit, que c'est nous parler en grec. Que voulez-vous dire ?

On va maintenant dire quelque chose de très subtil. Aussi suivez très attentivement. Une corde est prise à tort pour un serpent. Dans la corde est apparu un serpent. A quelle sorte d'illusion le serpent était-il dû ? Le serpent était dû à une illusion intrinsèque. Vous savez que si le serpent est là, la corde n'y est pas; si la corde est là, le serpent n'y est pas. Une seule chose est vue en même temps. C'est l'illusion intrinsèque. Notez encore, ce serpent qui est apparu, c'est un objet illusoire qui doit son existence à l'illusion intrinsèque. Ce serpent sert de même moyen à la corde sous-jacente que le miroir vous sert pour vous regarder dedans. Cela va vous être prouvé. Vous savez que le miroir vous sert de moyen, et que le miroir étant un moyen, vous voyez dans le miroir un objet illusoire, disons une image. Dans le cas du miroir vous avez une illusion extrinsèque. On va montrer maintenant que dans la corde le serpent apparaît à cause de l'illusion intrinsèque; ce serpent servira de moyen ou comme un miroir à la réalité sous-jacente ou corde, et nous aurons sur le coup aussi une illusion extrinsèque.

Un garçon vient vers vous et dit : "Papa, Papa, j'ai peur; là, il y a un serpent." Vous demandez : "Mon enfant, quelle longueur avait le serpent ?", et le garçon dit : "Le serpent avait environ deux mètres de long." Bon, de quelle grosseur était le serpent ? Et l'enfant dit : "Il était très gros. Il était aussi gros que le câble que j'ai vu l'autre jour dans le bateau qui quittait San Francisco." Nous demandons : "Bon, que faisait le serpent ?". Il dit : "Le serpent s'est enroulé sur lui-même." Vous savez qu'il n'y avait pas de serpent, que le serpent était irréel, que seule la corde était là. La corde avait environ deux mètres de long, elle était aussi épaisse que le câble qu'il a vu le jour où le bateau a quitté San Francisco. La corde était enroulée sur le sol, et là les propriétés de la corde - sa grosseur, sa longueur et sa position - se sont, pour ainsi dire, reflétés elles-mêmes dans le serpent illusoire. Là la corde donne son épaisseur, sa dimension et sa position dans l'illusoire serpent. Le serpent n'était pas si long, la longueur ne s'appliquait qu'à la corde; le serpent n'était pas de cette épaisseur, l'épaisseur ne s'appliquait qu'à la corde; le serpent n'était pas dans cette position, la position ne s'appliquait qu'à la corde. Ainsi vous notez qu'au début nous avions le serpent comme résultat de l'illusion intrinsèque, et qu'en conséquence nous avons dans le serpent créé une autre sorte d'illusion, que nous pouvons appeler illusion extrinsèque, les propriétés de l'une étant attribuées à l'autre.

Ceci est le second développement de l'illusion. Afin d'ôter ces illusions, quel procédé doit-on adopter ? Nous enlèverons d'abord une illusion

RAMA NAMA

et ensuite l'autre. L'illusion extrinsèque sera d'abord ôtée, puis ensuite l'illusion intrinsèque.

Selon le Vedanta, tout cet univers n'est en réalité rien d'autre que la Réalité indivisible, indescriptible que nous ne pouvons pas même appeler réalité, qui transcende tout langage, qui est au-delà du Temps, de l'Espace et de la Causation, au-delà de tout. Dans cette corde de la réalité, dans son substratum, sa substance ou quoique vous l'appeliez, sous-jacent, apparaissent les noms, les formes et les différenciations, ou vous pouvez l'appeler énergie, activité ou vibrations. Ils sont comme le serpent. Là vous voyez qu'après que cette illusion intrinsèque soit terminée, l'illusion extrinsèque survient, et à cause de l'illusion extrinsèque, nous regardons ces noms et ces formes, ces personnalités et ces individualités comme ayant une réalité par eux-mêmes, comme subsistant par eux-mêmes, comme existant par eux-mêmes, comme réels de leur propre fait. C'est ici la seconde illusion ou illusion extrinsèque mis en avant. Vous comprendrez cela maintenant quand nous renversons le processus.

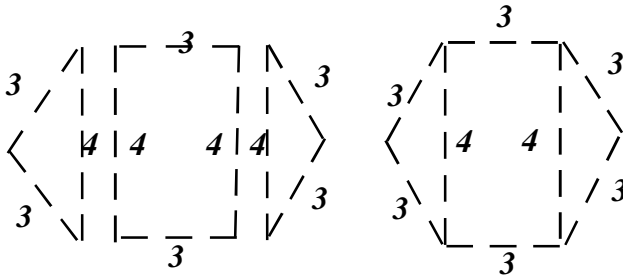
Qu'ont fait les religions ? Qu'il soit dit au crédit de la Chrétienté bien-aimée, du Mohammedisme (Islam) bien-aimé, qu'il soit dit au crédit de ces religions qu'elles ont fait beaucoup en enlevant l'illusion extrinsèque, qu'elles ont montré au genre humain que s'ils vivaient une vie pure, une vie d'amour universel, une vie d'extase divine, que si l'homme vit une vie d'espoir, de foi et de charité, un amour sans bornes jaillissant de lui dans toutes les directions, remplissant l'univers entier de Divinité, alors nous trouverons Dieu en tout. Notez simplement. Le vrai saint ou le vrai sage, le véritable Chrétien, le chrétien bien-aimé trouve Dieu même dans les noms; il ne hait pas l'ennemi, mais il aime l'ennemi. Oh ! "Aime ton ennemi comme toi-même." Cette parole bénie de Jésus ! Il trouve le même Dieu dans les fleurs. N'avez-vous jamais réalisé cet état ? Les gens véritablement religieux l'ont réalisé. Les fleurs vous parlent, et vous trouvez des sermons dans les pierres, des livres dans les ruisseaux qui courent, les étoiles vous parlent, là où la Divinité vous regarde sous une figure humaine. La Divinité requiert-elle une preuve intellectuelle ? Non, elle porte sa propre preuve avec elle. Elle demeure sur une preuve qui transcende toute la logique du monde et toute la philosophie du monde, sur une personne qui ressent Dieu partout, qui vit, bouge et a son être en Dieu, dans la Divinité. Grâce à ce genre de vie religieuse, par la pratique et par l'expérience, par l'expérimentation, il surmonte l'illusion extrinsèque. Comment cela ? Vous savez, vous dites que Dieu est dans toutes ces formes, que Dieu est dans toutes ces phases et ces formes et ces différenciations; encore si vous regardez derrière elles, vous voyez au-delà d'elles la corde sous-jacente au-dessous du serpent. Vous n'attribuez pas la longueur, la largeur et l'épaisseur au serpent, mais à la corde sous-jacente. Là vous ne vous dispensez que d'une illusion. Vous voyez Dieu derrière tout et lorsque vous réalisez cet état de vie

RAMA NAMA

religieuse, vous n'attribuez pas de motivations à vos amis ou à vos ennemis, mais vous voyez la Divinité en eux et vous observez le doigt de Dieu ou le doigt de la Providence derrière eux, et vous dites que la Divinité unique ou le Tout unique, qui est Dieu, fait toutes ces choses et je ne dois pas imputer de motivations à mes amis. Il y a une sorte d'illusion, l'illusion extrinsèque, qui est surmontée. C'est un pas dans votre avancement, mais le Vedanta va au-delà de cela et vous dit : "Frère, si tu dis que Dieu est en tous ceux-ci, ce n'est pas l'entière vérité, va au-delà." Toutes ces formes et toutes ces images et ces différences ou différenciations contiennent elles-mêmes Dieu, mais au même moment toutes ces différentes illusions et formes sont irréelles et elles sont comme le serpent dans la corde. Va au-delà de cela, et tu atteindras l'état qui est au-delà de tout cela, au-delà de toutes les idées, au-delà de tous les mots. Ceux-ci mêmes sont irréels. Vous voyez que là le Vedanta est l'accomplissement de toutes les religions. Il ne contredit aucune religion de ce monde.

On va montrer qu'il n'est pas nécessaire de dire que ce monde doit avoir été créé par ce Dieu-ci ou ce Dieu-là. Il sera prouvé que ces formes et ces représentations, ces différentes figurations et situations sont ce monde et rien d'autre.

Voici deux triangles et un rectangle :



Ces deux triangles sont isocèles, deux côtés sont égaux. Les deux côtés égaux sont marqués 3 et le troisième côté 4. Dans le rectangle les plus petits côtés sont marqués 3 et les plus longs 4. Ces figures sont coupées dans du papier ou du carton ou tout autre chose. Placez-les de telle sorte qu'ils puissent former une figure ou de telle sorte que les bases des triangles puissent coïncider avec les longueurs les plus grandes du rectangle. Que cela va-t-il devenir alors ? Vous allons obtenir un hexagone dont tous les côtés sont 3. Vous savez que les côtés marqués 4 sont venus à l'intérieur de la figure et qu'ils ne sont plus des côtés. Comment obtenons-nous cet hexagone ? Nous l'obtenons à partir d'une position différente ou d'une combinaison différente des triangles et du rectangle. Que peut-on dire au sujet des propriétés des figures originelles et de la figure qui en résulte ? Les propriétés de la figure

qui en résulte sont complètement différentes de celles des figures composantes. Les figures composantes ont des angles aigus; la figure résultante n'a aucun angle aigu. Une des figures composantes (le rectangle) a des angles droits, et la figure résultante n'a aucun angle droit.

Les figures composantes ont des côtés 4 en longueur; la figure résultante n'a aucun côté de cette longueur. Aucune des figures composantes n'est équilatérale. La figure résultante est équilatérale et elle a aussi tous ses angles égaux. Nous voyons ici une création, toutes propriétés complètement inconnues avant. D'où viennent ces propriétés entièrement nouvelles ? Notez simplement, ces propriétés entièrement nouvelles n'ont été créées par aucun créateur. Ces propriétés entièrement nouvelles ne sont pas sorties des éléments composants, elles sont le résultat d'une nouvelle forme; elles sont le résultat d'une nouvelle position, d'une nouvelle configuration que le Vedanta appelle *Maya*. *Maya* veut dire nom et forme; elles sont le résultat des noms et des formes, notez cela. Regardez encore. Si chaque côté de ces deux triangles isocèles représente H, Hydrogène, et le rectangle O, Oxygène, cela vous donne H₂O, l'eau. Ces éléments originaux, hydrogène et oxygène, ont des propriétés qui leur sont propres, et le composé qui en résulte est une chose entièrement différente. L'hydrogène et l'oxygène nous donnent de l'eau; l'hydrogène est combustible, mais l'eau ne l'est pas. L'eau a une propriété complètement inconnue de l'hydrogène. L'oxygène aide à la combustion, mais pas l'eau. Elle a une propriété qui lui est propre, entièrement nouvelle. Nous voyons encore que cet hydrogène est très léger mais que l'oxygène ne possède pas la même légèreté. L'hydrogène remplit les ballons et vous élève dans les cieux, mais l'eau, le composé qui résulte, ne le fait pas. Les propriétés des éléments composants sont entièrement différentes de celles du composé qui résulte. D'où viennent au composé qui résulte ses propriétés ? Les doit-il à un créateur ou aux parties composantes ? Non, elles viennent de la forme, d'une nouvelle forme, d'une nouvelle position, d'une nouvelle configuration. C'est ce que nous dit le Vedanta. Il nous dit que ce que nous voyons dans ce monde n'est que le résultat du nom et de la forme. Il n'est pas nécessaire de poser l'existence d'un Créateur pour ceci ou cela qui sont le résultat du nom et de la forme.

Voici devant vous un morceau de charbon et voici un diamant brillant, un éclatant diamant étincelant. Le diamant a des propriétés entièrement différentes de celles du morceau de charbon. Le diamant est si dur qu'il peut couper du fer, le charbon est si tendre qu'il laisse sa marque sur une feuille de papier quand vous ne grattez sur le papier. Le diamant est si inestimable, si précieux et si brillant, et le morceau de charbon si bon marché, si laid et si noir ! Notez le contraste entre les deux, et pourtant en réalité ils ne sont qu'une seule et même chose. La science le prouve. Oh ! direz-vous, "Mon intellect ne peut appréhender cela". Que vous l'acceptiez

RAMA NAMA

ou non, c'est un fait. De la même manière, le Vedanta vous dit : voici quelque chose de mauvais et voici quelque chose de bon. Le diamant est bon et le charbon est mauvais. Voici quelque chose que vous appelez mauvais, et voici quelque chose que vous appelez bon. Voici quelque chose que vous appelez amis et voici quelque chose que vous appelez ennemis. Mais en réalité il n'y a qu'une seule et même chose qui leur est sous-jacente, tout comme le carbone apparaît tant dans le charbon que dans le diamant. Ainsi, en réalité, il n'y a qu'une seule et même divinité qui apparaît aux deux endroits. La différence réside dans le nom et la forme, en rien d'autre. Les scientifiques vous disent que les atomes de carbone dans le diamant sont situés différemment, ont une forme différente en faisant des molécules à partir de ce qu'ils sont dans le charbon.. La différence dans le diamant et le charbon est uniquement dûe au nom et à la forme, ou à ce que les Hindous appellent *maya*. Toutes ces différences sont dûes au nom et à la forme.

De manière similaire, la différence entre le bien et le mal n'est dûe qu'à *maya*, au nom et à la forme, rien d'autre; et ces noms et ces formes ne sont pas réels car ils ne durent pas toujours. Ils sont irréels parce que nous les voyons à un moment et ne les voyons plus à un autre moment. Ce phénomène de l'univers n'est rien d'autre que noms et formes, rien d'autre que différenciations, variations et combinaisons. Et à quoi sont dûes ces différentes variations et combinaisons ? Elles sont dûes à l'illusion intrinsèque. Dans ces noms et ces formes du monde qui sont dûes à l'illusion intrinsèque, la Divinité Unique se manifeste. Dieu Se manifeste dans ces noms et ces formes du monde, qui sont appelées *maya*. Ceci est dû à l'illusion intrinsèque. Allez au-delà de cela et vous êtes tout. Il voit en vérité celui qui voit en tout de manière semblable; c'est un homme avec les yeux ouverts celui qui ne voit pareillement qu'une Seule Divinité.

Quelques lignes de la Gita vous l'illustreront :

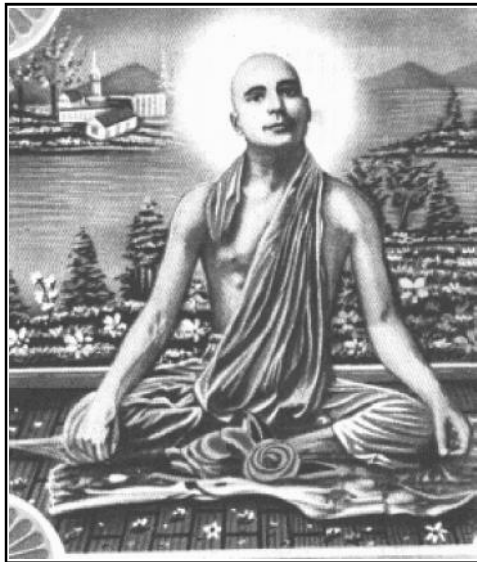
*Je suis le Sacrifice ! Je suis la prière ! ...
Cet Univers sans limite Je Suis,
Père, Mère, Ancêtre et Dieu !
La fin de tout Savoir ! Ce qui purifie
dans l'Eau Lustrale. Je suis Om ! Je suis.
Je suis le Rig, le Sama et le Yajur (vedas).
La Voie, Le Protecteur, le Seigneur, le Juge,
Le Témoin, la Demeure, le Refuge,
L'ami, la fontaine et la Mer de Vie
Qui envoie et avale la semence et le semeur
D'où jaillissent des moissons infinies ! La chaleur du Soleil est mienne,
Mienne la pluie du Ciel, qui accorde ou qui refuse;
Je suis la mort et Je suis la vie immortelle.*

RAMA NAMA

*

*La chanson mélodieuse du Gange, la musique du pin ondulant,
Les échos de la guerre océane, le meuglement du troupeau,
La goutte de rosée, le lourd nuage s'amoncelant,
Le bruit du minuscule pied, le rire de la foule,
Le rayon du Soleil doré, le scintillement de la silencieuse étoile,
La lumière chatoyante de la lune d'argent répandant la clarté ici et au loin,
L'éclair de l'épée flamboyante, l'étincelle des bijoux brillants,
Le rayon de lumière du phare dans la nuit sombre et brumeuse,
La Terre pleine de fruits et la richesse glorieuse des Cieux,
Le son insonore, la lumière sans flamme,
L'obscurité sans ténèbre, et le vol sans ailes,
La pensée sans mental, la vision sans oeil,
La parole sans bouche, la si forte poigne sans main
Je Suis, Je Suis, Je Suis.*

Om ! Om ! Om !



Swami Rama Firtha

INDE MA MERE, YOGI MON PERE

C.C. Krishna

(paru dans Tattva Darshana, Madras, en 1991, et que Yogiji a particulièrement aimé)

Aller en Inde en voyage organisé ou en touriste, pour voir ou visiter, c'est en revenir avec des images d'Epinal et des jugements préconçus. L'Inde n'est pas un pays qui se voit ou se visite, c'est un pays qui se vit. Revenir dde l'Inde avec en tête le Taj Mahal et la misère, c'est y être allé pour rien, être passé à côté de tout, n'avoir rien compris parce que rien vécu.

Pour voir l'Inde, il faut s'oublier, oublier tout son environnement familial, son quotidien, ses habitudes, sa manière de vivre, son bagage mental. Cela oblige à un effort de total oubli de son ego qui s'avèrera une renaissance à soi-même, une véritable découverte de soi-même.

L'Inde est un pays pour se découvrir soi-même, et non pour découvrir de nouvelles choses qui satisfont les désirs mentaux et matériels. Car voilà bien toute la différence : alors que l'Occident pousse l'homme à n'avoir pour désirs que des choses extérieures à posséder que la publicité renforce en lui créant de nouveaux besoins très loin de son nécessaire à ne plus voir que l'extérieur et à s'oublier lui-même intérieurement, se rendant complice de toute pollution morale et matérielle, participant au massacre de sa mère qu'est la nature; e, Inde l'homme a comme but de se trouver lui-même. Quelle est la richesse de l'Inde, le pays le plus riche de la terre : la richesse intérieure de l'homme. L'indien aime sa Mère dans la nature et la respecte. Il voit l'autre comme un autre lui-même et non comme un concurrent et il le respecte. L'hospitalité indienne est légendaire. La richesse de l'Inde est dans sa culture et ses habitudes.

En Occident, la valeur de l'homme est mesurée à sa richesse matérielle. Les gens courbent l'échine devant le riche. Le mendiant est pourchassé, humilié. En Inde seule compte la valeur intérieure et quelquefois le mendiant est considéré comme une incarnation divine même par le plus riche qui vient se prosterner à ses pieds.

A Tiruvannamalai, dans le Sud de l'Inde, vit un tel mendiant. Son nom est YOGI RAMSURATKUMAR. C'est une montagne spirituelle, un grand sage. Lui ne se considère que comme un pauvre mendiant, mais cet homme, qui ne possède rien, possède tout : Il s'est trouvé lui-même. Il est l'humilité incarnée, et pourtant il a une culture incroyable. Sa conscience est pure, et il est pourtant comme un enfant. L'Occident ne verra en lui qu'un miséreux, alors qu'il est une perle de la terre. On peut passer à côté de lui sans le voir pour aller, avec son appareil photo, visiter le temple près duquel il habite; on peut aussi, si l'on s'oublie soi-même, le voir et il n'est plus besoin d'aller visiter le temple, parce qu'il est le temple lui-même et la Divinité qui y réside. Plus besoin de photo parce que sa présence sera toujours en vous.

Il n'est pas un de ces faux gurus qui viennent en Occident pour se faire des disciples. Ces gurus ne sont que des commerçants qui profitent de la crédulité des occidentaux "paumés" intérieurement, tout comme en France certains vendent des amulettes aux naïfs. Lui ne cherche aucunement à se faire connaître. Non. Imaginez un enfant, dans toute sa simplicité, mais en plus qui connaisse tout et qui connaisse le tréfonds du cœur de chacun, et qui donne tout ce qu'il a ou qu'on lui offre. Tel est YOGI RAMSURATKUMAR.

On peut aller en Inde avec comme but de se faire un bel album photo en revenant. On peut aussi y aller pour se trouver soi-même. Le miséreux indien est bien plus riche que nous. Il a tellement à nous apprendre. Mais nous, égoïstes de nos richesses matérielles n'avons même pas un regard ou une pensée pour celui qui peut tout nous donner et la seule chose que nous pourrions emporter à notre mort : nous-mêmes.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :